

PAROISSE SAINT EUGENE

GRANDS CLERCS

Forme extraordinaire du rite romain



LA FONCTION DU THURIFÉRAIRE À LA MESSE SOLENNELLE

Observations et règles générales

Le thuriféraire salue la croix d'autel par une gémuflexion, même quand le Saint-Sacrement n'est pas dans le tabernacle. Il fait la gémuflexion même en portant l'encensoir toutes les fois qu'il entre au chœur et qu'il en sort ainsi que lorsqu'il passe devant le milieu de l'autel.

Lorsqu'il n'a pas d'encens bémé dans l'encensoir, il porte l'encensoir **de la main gauche** ; quand il a de l'encens bémé, il le porte **de la main droite** ; de l'autre main il tient la navette par le pied devant la poitrine.

Quand il porte l'encensoir pour le chant de l'évangile et aux processions, il le porte de la main droite ; l'encensoir étant alors ouvert. Il porte l'encensoir à deux mains, c'est à dire la gauche au sommet des chaînes et la droite près du couvercle seulement pendant l'encensement et entre plusieurs encensements.

Pour faire mettre l'encens, le thuriféraire, portant la navette de la main droite et l'encensoir de la main gauche, donne la navette au cérémoniaire ou à celui qui est à droite de l'officiant, élève de la main droite le couvercle de l'encensoir en tirant l'anneau mobile, et de la même main, il prend toutes les chaînettes au-dessus du couvercle ; il présente ainsi l'encensoir de la main droite, appuyant contre sa poitrine la main gauche qui tient le sommet des chaînes. L'encens ayant été mis et bémé, il donne l'encensoir à l'officiant ou à son assistant ; puis il reçoit la navette de la main droite.

S'il n'y a pas de naviculaire, le thuriféraire est responsable également de la navette, il veille à ce qu'elle soit suffisamment remplie de telle sorte qu'on puisse facilement y mettre la cuire (il ne fait pas qu'elle débordé).

Il est recommandé de n'utiliser pas plus que 5 charbons pour toute la célébration (à défaut 6 charbons maximum pour les grandes fêtes).

Manière d'encenser

L'encensement « simple » consiste à élever l'encensoir jusqu'à la poitrine, à le porter sans arrêt et d'un seul trait vers l'objet à encenser, et à le ramener immédiatement à la ceinture. On encense ainsi l'autel, les ministres inférieurs quand on les encense individuellement, les fidèles, les cierges, les rameaux et tous les objets pour lesquels l'encensement est requis.

L'encensement « double » consiste à élever l'encensoir jusqu'à la hauteur du visage : lorsqu'il est dirigé vers l'objet on lui donne une légère impulsion avant de le ramener à la ceinture. On encense ainsi le Saint Sacrement, la croix, le livre des évangiles, les reliques, les images des Saints, le

célébrant, les Prélats, les prêtres, les ministres sacrés et les ministres inférieurs et les membres du clergé quand on les encense collectivement.

Fonction du thuriféraire à la messe solennelle

1. Avant la messe

10 minutes avant la messe, le thuriféraire allume les charbons (2 charbons)

2. A la sacristie

Quelques minutes avant l'heure du départ de la sacristie il se présente à la sacristie avec l'encensoir, il se place à la droite du diacre et attend le signal du cérémoniaire pour faire imposer l'encens (il passe la navette au cérémoniaire, il ouvre l'encensoir et le présente au célébrant pour qu'il impose et bénisse l'encens).

Après l'imposition, il ferme l'encensoir, récupère la navette, met l'encensoir dans la main droite et attend le signal pour partir en procession

3. Début de la messe

Il se place en tête et donne le rythme à la procession. Il veille à ne pas marcher très rapidement ou trop lentement. Il évite de faire de grand mouvement avec l'encensoir (il peut simplement le tenir sans donner de la force et l'encensoir se mettra en mouvement convenable selon le rythme de sa marche. Quand il rentre au chœur, il va en bas de marches, il fait la gèneuflexion (il soulève le bras droit pour éviter de heurter l'encensoir contre le sol) et il part derrière l'autel pour y déposer l'encensoir.

Il va se positionner à sa place habituelle et il assiste à l'aspersion et aux prières en bas de l'autel (il répond au prêtre avec le cérémoniaire et les deux acolytes, il est à genoux)

Après que le prêtre a dit *Indulgentiam absolutionem...*, il se lève et part derrière l'autel chercher l'encensoir (il peut éventuellement gratter légèrement les charbons) et il revient aussitôt à sa place en tenant l'encensoir dans sa main gauche et la navette dans la main droite.

Une fois que les ministres sacrés sont montés à l'autel, il s'avance et attend que le cérémoniaire se place à sa gauche en bas de marche (petit côté), ils s'inclinent ensemble, il passe au cérémoniaire la navette et en montant il ouvre l'encensoir et le présente au célébrant pour imposer et bénir l'encens. Une fois fait, il le ferme, il le passe dans sa main droite et le donne au diacre. Il récupère la navette des mains du cérémoniaire et il descend en bas des marches où il attend pendant tout l'encensement.

Après que le diacre a encensé le prêtre, il récupère l'encensoir par le biais du cérémoniaire et il va le déposer derrière l'autel (il peut entretenir les charbons) mais il veille à revenir rapidement à sa place pour suivre la messe.

Pendant la lecture de l'épître, si le prêtre et le diacre vont s'asseoir, il aide le diacre à s'asseoir (sauf si un autre clerc a été désigné à remplir cette fonction).

4. Évangile

Un peu après le début du graduel (ou s'il y a une séquence, au début de la séquence), il part derrière l'autel, il rajoute un charbon. Au moment où les ministres sacrés partent vers l'autel, il arrive avec l'encensoir et attend à sa place.

Après que le sous-diacre a déplacé le missel et le diacre monte en même temps à l'autel avec le lectionnaire, le thuriféraire s'avance et attend le cérémoniaire en bas des marches

Ils font une inclinaison et monte à l'autel pour imposer et bénir l'encens. Après que cela est fait, il garde l'encensoir, il descend par le petit côté suivi par le cérémoniaire, il dépose la navette sur le rebord des stalles et il participe au mouvement de l'évangile étant à côté du cérémoniaire et derrière du diacre

Ils font la gèneuflexion tous et partent pour lire l'Évangile. Le thuriféraire se place à la gauche du diacre (c'est-à-dire vers les fidèles). Après *Sequentia sancti Evangelii...*, il passe derrière le dos du diacre l'encensoir au cérémoniaire et en même temps il récupère le micro. Le diacre encense le lectionnaire, le thuriféraire fait les mêmes inclinaisons.

Il récupère des mains du cérémoniaire l'encensoir et lui rend le micro. Il se place légèrement en retrait, il ouvre l'encensoir et le fait bouger pendant le chant de l'Évangile (quand le diacre lit l'Évangile en français, il laisse l'encensoir s'arrêter doucement, il ne donne plus de force pour le faire agiter comme pendant le chant en latin, il reste convenable que l'encensoir bouger légèrement).

Après la lecture, il reste à la droite du diacre, il lui passe l'encensoir et le diacre encense le célébrant (le thuriféraire fait les mêmes inclinaisons que le diacre). Il récupère ensuite l'encensoir, il part avec le diacre vers le milieu de l'autel, il fait la gèneuflexion derrière le diacre et il part à déposer l'encensoir derrière l'autel (il peut éventuellement entretenir les charbons).

Il retourne à sa place pour entendre le sermon.

5. Offertoire et consécration

Après que le célébrant (ou à défaut le diacre si c'est lui qui prêche) retourne dans le chœur et est en train de s'habiller, le thuriféraire part derrière l'autel pour entretenir les charbons (il en rajoute un) et il revient à sa place pour le Credo.

Au moment où l'acolyte 1 pose les burettes sur l'autel, le thuriféraire part derrière l'autel chercher l'encensoir et revient à sa place.

Après l'oblation du calice, il s'avance et attend le cérémoniaire en bas des marches, ils font imposer et bénir l'encens.

Une fois que l'encens a été imposé et béni, il passe l'encensoir au diacre et part par le petit côté avec le cérémoniaire devant l'autel, ils font la gèneuflexion ensemble derrière le sous-diacre, le thuriféraire monte directement à l'autel et accompagne le célébrant pendant les encensements.

Le prêtre finit les encensements, il passe l'encensoir au diacre, le thuriféraire descend en diagonale en bas des marches et attend le diacre en bas des marches côté épître (il est alors à la gauche du diacre), le diacre encense le prêtre (le thuriféraire fait les mêmes inclinaisons). Il accompagne ensuite le diacre pour encenser le sous-diacre et le clergé s'il est présent. Ensemble, ils font la gèneuflexion devant l'autel et le thuriféraire passe alors à la droite du diacre et récupère l'encensoir.

Le diacre monte à sa place, le thuriféraire l'encense par 2 coups doubles. Il fait la gèneuflexion devant l'autel, encense le cérémoniaire (1 coup simple), encense les acolytes (1 coup simple chacun), il va encenser la stalle côté Évangile et ensuite celle du côté épître. À la fin, il encense les fidèles (un coup au milieu, un coup à sa gauche et un coup à sa droite).

S'il y a des céroféraires, il les conduit pour chercher les flambeaux, s'il n'y a pas de céroféraires, il amène l'encensoir derrière l'autel, il entretient les charbons (et en rajoute un éventuellement). Il revient à sa place pour le chant de la Préface.

Il attend la fin du sanctus du célébrant (il le récite avec lui) et il part derrière l'autel chercher l'encensoir, il revient avec au moment de la sonnerie à *Hanc igitur*. Il se place à côté du cérémoniaire, lui passe la navette et le laisse imposer de l'encens. Une fois fait, on attend le moment où le diacre s'agenouille derrière le célébrant, tout le monde se met à genoux (le cérémoniaire et le thuriféraire *in plano*).

Pendant la consécration, il alterne avec l'acolyte 1 aux trois sonneries, le thuriféraire donne après chaque sonnerie un coup double.

Après la consécration, il se lève et va déposer l'encensoir derrière l'autel et regagne aussitôt sa place. Après les *Pater Noster*, il part fermer le banc de communion. Au signal du cérémoniaire il participe au mouvement de communion et il se place à l'extrémité côté épître.

6. Fin de la messe

Après la communion, il fait l'action de grâce à genoux à sa place et surveiller éventuellement le banc de communion (pour éviter qu'il s'ouvre – fermeture défailante).

Le tabernacle fermé, il part ouvrir le banc de communion et s'il y a lieu, il ramène les céroféraires à déposer les flambeaux (ils reviennent aussitôt).

Après la gémuflexion au dernier Évangile, il se prépare pour partir en tête de la procession de sortie.